

Pierre PASCALLON

Pour une cité internationale :
« Les hommes et les Transports »
sur le site des pistes Cataroux,
MICHELIN – CLERMONT-FD

Les notes de l'APDA

***(Association pour la Promotion et le Développement de
l'Auvergne)***

17, rue Prévôté – 63000 Clermont-Fd – Tél : 06 45 26 20 71

N. 1 – Septembre 2013

● *On sait que la réflexion vient de reprendre sur le projet de mise en valeur du patrimoine MICHELIN sur le site des pistes à l'usine de CATAROUX de Clermont-Ferrand.*

Ces pistes ont été construites par le Manufacturier au début des années 1920 pour tester la résistance des pneus montés sur des chariots lestés. Ces pistes n'ont plus d'utilité pour Bibendum depuis – années 2000 – que MICHELIN développe ses essais à LADOUX.

Aussi bien, au 1^{er} semestre 2003, une étude de cadrage avait été réalisée sur le devenir de ces pistes de CATAROUX pour le compte de la Société MICHELIN par GREVIN DEVELOPPEMENT et HARMATAN. Cette étude de cadrage d'un « concept » MICHELIN d'équipement culturel et récréatif avait mis en évidence qu'au-delà d'un seul projet MICHELIN il existait une opportunité pour promouvoir un concept important d'ambition régionale et s'adressant tout à la fois à la population résidentielle mais également à la clientèle touristique.

Suite à l'annonce faite en Février 2005 par Edouard MICHELIN alors à la tête du groupe depuis 1999 de la future mise à disposition de ces pistes d'essais de la Manufacture à CATAROUX, les collectivités territoriales concernées (Ville de Clermont-Fd, ...) ont souhaité – dans la continuité des conclusions de l'étude de cadrage de 2003 – engager une réflexion globale sur le devenir de ce site. Elles ont signé pour ce faire en Juillet 2005 un protocole d'intention visant à préciser les objectifs communs des partenaires et à mettre en place une méthodologie de travail destinée à l'émergence et à la finalisation du projet de réaménagement des célèbres pistes d'essais.

La tragique disparition d'Edouard MICHELIN en 2006 ne signera pas l'abandon du projet. Mais la nouvelle équipe dirigeante autour de Michel ROLLIER s'est concentrée sur un projet plus modeste, projet financé en totalité par le Manufacturier sans recours à des fonds publics, projet qui va être développé à proximité des pistes dans une partie d'un immense bâtiment industriel des sites de CATAROUX (qui abrite également l'Ecole du pneu, ...), projet qui va ouvrir ses portes en 2009 : on a compris qu'on veut parler de « l'aventure MICHELIN ».

On peut dire, à ce jour, que cet équipement est une réussite. Il rencontre à juste titre un vrai succès. On ne se lasse pas – d'autant que ce site touristique évolue sans cesse – d'aller vivre avec lui au plus près la formidable épopée de la « grande Maison » qui est notre fierté.

● *Reste, ce faisant, qu'en ce début de décennie 2010, le devenir des pistes de CATAROUX demeure donc « ouvert ». Avec en arrière plan bien sûr les perspectives industrielles d'ensemble – à l'horizon 2020 / 2025 – de MICHELIN dans l'agglomération clermontoise. On sait – et on s'en réjouit tant c'est capital pour Clermont et sa région – que la « grande Maison » entend garder ici en Auvergne le « commandement » de la firme au développement planétaire (Les CARMES) et la recherche du groupe (LADOUX). Les unités de la COMBAUDE et des GRAVANCHES paraissent avoir leur avenir assuré, de même que le site logistique de CHANTEMERLE.*

Mais après la cession de l'usine d'ESTAING vendu au CHU en 2008 pour y construire l'actuel hôpital du même nom, tout le monde comprend bien que l'avenir du site de CATAROUX – la plus vaste implantation industrielle de MICHELIN dans la capitale auvergnate qui a réuni géographiquement les deux cités historiques de Clermont et Montferrand – soit l'objet de réflexions de la part des responsables de MICHELIN, face à une unité qui n'a cessé de longtemps maintenant de voir ses activités diminuer. Il paraît acquis à l'heure qui l'est que la Direction de MICHELIN entend à terme dans tous les cas maintenir à CATAROUX la vitrine d'excellence de la firme, à savoir la compétition et l'espace nécessaire pour la fabrication demain du pneu « révolutionnaire » - au même titre que la révolution du radial – que sont en train de mettre au point les chercheurs de LADOUX. Mais tout cela ne nécessitera pas – du point de vue « spatial » - que l'on conserve les presque 50 hectares du site initial de CATAROUX. D'où la cession qui vient d'être faite par MICHELIN récemment de 5 hectares ; d'où l'idée qui revient en réflexion on l'a dit en 2013 de céder – les conditions sont bien sûr à préciser – les pistes d'essais aujourd'hui désaffectées qui font partie du patrimoine architectural de MICHELIN et de la ville.

Dans le cadre de sa réflexion sur « le grand Clermont 2020 », les membres du « Conseil de Développement du grand Clermont » - des représentants de MICHELIN font partie de cette instance – ont émis récemment l'idée (Juin 2013) ... de développer sur le site des pistes un « projet puissamment fédérateur : la cité créative des Arts et du Sport ». Bien sûr, le sport ... est un art ; et nous sommes avec les pistes CATAROUX à quelques encablures du « Stade Marcel MICHELIN »... et de l'ASM – qui sont dans les gênes de la Manufacture. On peut donc comprendre cette idée de lier Arts et Sports. Mais au vrai, le projet à la réflexion n'est pas si original et probant qu'il y paraît initialement. En effet, sur son volet « culturel » en quelque sorte : « cité créative des Arts », de nombreuses villes françaises – mais pas seulement – ont pensé à développer des projets culturels pour réhabiliter des friches industrielles. On remarquera pourtant – et on s'en tient ce faisant au plan local – qu'il existe déjà à Clermont-Fd (Bd Côte Blatin) une « Ecole supérieure d'Art de Clermont Métropole ». Et s'il fallait aller vraiment dans cette direction, il serait sans doute souhaitable pour toute raison – financière en particulier – d'envisager de « localiser » sur le carrefour des pistes à l'entrée Nord de Clermont la « scène nationale théâtrale envisagée sur le site de l'ancienne gare routière (cf en ce sens le projet de Shirinnaz MAHMOUDOF, La Montagne 8 Janvier 2013). Par ailleurs et surtout, on trouve finalement la « jonction » (la « fusion » ?) « Arts et Sports » imaginée par ce projet beaucoup trop artificielle et précaire : « le sport ... est un Art » : mais l'Art est il aussi, réciproquement, un Sport ? Ce que l'on voit, ce sont des projets de « Cité des savoirs et du sport » (cf réalisation en ce sens dans l'Hérault) ; des efforts pour concilier études et pratique artistique ou sportive (cf les classes aménagées en ce sens), mais pas les deux à la fois.

Pour dire le vrai, on a le sentiment qu'avec leur projet de « cité créative des Arts et du Sport », les membres du « Conseil de développement du grand Clermont » ont surtout voulu – et on les comprend – un projet qui ne soit pour les pistes en aucune façon de nature à gêner à proximité de là l'équipement « l'aventure MICHELIN ».

On voudrait montrer pourtant – on voudrait persuader – qu’il y a possibilité, mieux nécessité d’élaborer pour le site des pistes CATAROUX, de façon complémentaire et en étroite symbiose avec « l’aventure MICHELIN » un projet phare qui doit avoir à terme une résonance similaire au moins à VULCANIA, ... : on veut parler, on doit parler du projet de « Cité internationale : les hommes et les transports ».

On notera que va déjà dans cette direction – qui est la « bonne » direction – le projet de Denis AMEIL – il a été l’architecte de « l’aventure MICHELIN » - qui préconise pour les pistes une « cité de l’automobile et de la mécanique » (cf La Montagne – 1^{er} Février 2013) ..., même s’il est à notre sens encore trop restrictif d’en rester à l’automobile (et à la mécanique). En effet – et c’est tout l’intérêt – et l’ambition de notre projet beaucoup plus vaste et plus exhaustif, il convient de prendre en compte toutes les formes de déplacement et de transport qui sont au cœur de la vie des Hommes. De toujours en effet, les hommes ont éprouvé le besoin de se déplacer ; de toujours, les hommes n’ont cessé d’avoir « la bougeotte » et d’être des Voyageurs du Monde ... et pas seulement depuis et avec l’automobile.

Et, paradoxalement, si nous ne paraissons pas en première analyse les mieux placés sur ce thème des transports ici à Clermont-Fd de par notre « enclavement » séculaire, le « désenclavement » est précisément on le sait une préoccupation ancestrale du Massif Central et aussi bien notre Capitale régionale et nos contrées sont marquées par ce thème des déplacements, des transports et la concurrence entre ces modes de transports¹ ; nos industries sont pour beaucoup désormais – MICHELIN et autres - ; des industries autour des déplacements et des transports. N’est ce pas à « Notre » Blaise PASCAL (ou « le génie français » J. ATTALI) que l’on doit l’invention de la brouette ou vinaigrette et surtout du haguët, véhicule hippomobile conçu pour le transport des marchandises en tonneaux ?

Nous devons donc demain à Clermont Ferrand à l’horizon 2025 avoir deux équipements autour des transports très consubstantiels l’un à l’autre. Le 1^{er} équipement – on l’a déjà – centré sur le pneu et la firme MICHELIN : c’est « l’aventure MICHELIN » rappelant que Bibendum a révolutionné le transport avec les pneus dans les différents domaines de la mobilité : le cyclisme, l’automobile, l’aéronautique et même le rail ; et que « notre » firme reste par aujourd’hui et pour demain toujours soucieuse de « la meilleure façon d’avancer » et de faire progresser « la mobilité durable ».

Le 2^{ème} équipement, après demain, en étroite complémentarité avec le précédent, sera lui un équipement au contenu plus large et à l’horizon temporel plus long que le précédent : « l’aventure des transports » - « la cité internationale les hommes et les transports » - au cœur des sociétés et des économies depuis toujours -, devra en effet retracer pour hier et envisager pour demain la majestueuse Histoire de l’Homme et des Transports, depuis l’antiquité jusqu’au projet de transport supersonique de demain, avec tous les volets de cette aventure : aériens, maritimes, terrestres (automobile, rail ...); cet espace muséographique, scientifique et ludique, s’intéressant à l’ensemble des systèmes de transport de personnes et de marchandises, devra être une référence internationale incontestée, s’inspirant de et au niveau des plus grandes réalisations existant en France (Cité des Sciences et de l’industrie, Musée du Bourget, ...) et à l’étranger (Italie, Allemagne, Espagne...)

¹ Qu’on pense à l’histoire de l’industrie du transport de marchandises sur l’eau – l’Allier – entre les XVI et XIX siècles

Il faudra donc disposer – au-delà des 10 hectares de la parcelle « pistes » et ses annexes – d'une emprise de l'ordre de 20 à 25 hectares sur le site de CATAROUX préservant bien sûr – on l'a dit, on le redit – le maintien sur cette unité des activités d'excellence de la firme MICHELIN.

On n'ignore pas les réfutations de toutes sortes – financières en particulier et surtout – qu'on objectera à notre proposition. Mais que n'ont entendu par exemple dans le même esprit les promoteurs du MUCEM (Musée de la civilisation de l'Europe et de la Méditerranée) à MARSEILLE ... aujourd'hui en activité. Il est sûr qu'ici plus qu'ailleurs encore, il faut faire sienne la maxime que l'on attribue à Guillaume d'ORANGE : « là où il y a une volonté, il y a toujours un chemin ».

Pierre PASCALLON